

L'église de Mont-lès-Seurre

Placée sous le vocable de **saint Martin**, l'église de Mont-les-Seurre remonte au XVe siècle, début du XVIe. À l'époque le village dépendait du diocèse de Besançon et était sous l'autorité de l'abbesse de Beaume-les-Dames.

L'église actuelle fait suite à une église plus ancienne car on y a retrouvé la tombe figurée de Guyotte, femme de Guillaume de Vienne, morte en 1357 et enterrée en ces lieux.

Elle est le seul édifice religieux de la Bresse bourguignonne qui ait conservé ses pans de bois. La nef d'origine reposait sur une ossature de poteaux de bois entrecroisés, les vides étant comblés de torchis.

Cette nef unique a été prolongée au XVIIIe par un **chœur** plus élevé, construit en briques et se terminant par un chevet à trois pans dans lequel s'ouvrent deux grandes baies au vitrage sans décor.

Visite intérieure

Le plafond de la **nef** est soutenu par une solide charpente faite de grosses poutres de chêne. Deux forts piliers supportent un châssis en bois renforcé de madriers épais, sans doute destinés à supporter le poids du clocher. Des poutres transversales étayent le plafond lambrissé. L'ensemble impressionne dans cette église aux dimensions intérieures modestes : longueur 23 m, largeur 7 m.

La nef est éclairée par quatre fenêtres rectangulaires à petits carreaux, sans décor, à l'exception de celle du haut de la nef, à droite. En entrant dans l'église, sur la gauche, les **fonts baptismaux** sont surmontés d'une

peinture (XIXe) représentant le **baptême du Christ** par **saint Jean-Baptiste** dans l'eau du Jourdain. Un peu plus loin la chaire à prêcher.

Statuaire

L'église comporte un ensemble statuaire tout à fait remarquable.

Dans le fond du chœur une grande statue équestre en pierre représente « **la charité de saint Martin** », c'est à dire **Martin** donnant la moitié de son manteau à un mendiant qui s'appuie sur un gros bâton lui servant de béquille. Cette statue est datée du XVe.

Mais le joyau de cette église, ce sont les **statues des Trois Maries dans le chœur**. Le thème auquel se rattachent ces trois œuvres s'inspire des idées admises au Moyen-Âge sur la parenté de la Vierge Marie.

Sainte Anne, la mère de Marie, *aurait* eu successivement trois maris. De ces trois mariages seraient nées trois filles :

- **Marie**, mère du Christ,
- **Marie Cléophas**, mère de Joseph-le-Juste, Jacques-le-Mineur, Simon et Jude,
- **Marie Salomé**, mère de Jacques et Jean.

Cette légende s'est répandue à partir du Moyen-Âge, relatée dans la Légende dorée du dominicain Jacques de Voragine (XIIIe siècle), qui diffère de l'Évangile de Jean.

Les trois **Marie** sont représentées avec leurs enfants.

À gauche : Marie, la Vierge, porte l'enfant Jésus sur le bras gauche. Du même côté, **Marie Salomé** qu'on reconnaîtra à ses cheveux retenus en boucles sur les oreilles tient dans sa main le vase à aromates destiné à parfumer le corps du **Christ au lendemain**

de sa crucifixion. Autour d'elle son fils (saint) **Jacques** tient le bourdon (*bâton*) du pèlerin (allusion au pèlerinage de saint Jacques de Compostelle) et (saint) **Jean** (l'Évangéliste), qui tient le calice dont le contenu était destiné à l'empoisonner.

En face, côté droit : Marie Cléophas, dont le visage est enveloppé dans un châle, gracieusement noué sur la gorge. À ses pieds ses quatre enfants semblent jouer avec les instruments de leur supplice. L'ensemble est tout à fait gracieux.

Selon certains auteurs, ces statues proviendraient des ateliers du Duc de Bourgogne qui ont poursuivi la tradition longtemps après la mort du célèbre **Claus Sluter** (né vers 1440- mort en 1506 à Dijon).

Les armes qui ornent les consoles des statues appartiennent aux Courcelles-Ténarre, famille très anciennement attachée au Duc et au Parlement de Bourgogne. Sculptées à Dijon, au début du XVIe, ces statues étaient placées dans une chapelle proche de Mont. Après la destruction de la chapelle, elles ont été installées dans l'église de Mont.

La noblesse et la pureté des traits des saintes femmes, leur maintien, plein de réserve et de dignité, la grâce enjouée des enfants groupés dans des poses harmonieuses, enfin le drapé des vêtements, tout dénote les ressources d'un art sûr et pleinement maître de ses moyens.

Une statue en bois polychrome du XVIIIe orne la nef. De facture naïve, elle représente **saint Thibaut**, ermite, dont la fête est fixée au 1^{er} juillet. Le saint marche en lisant le Saint Livre qu'il tient ouvert dans ses mains.

À l'intérieur de la fenêtre située en haut et à gauche de la nef, un petit **vitrail** (classé) du **XVe** représente **saint Martin** donnant la moitié de son manteau à un pauvre appuyé sur une béquille, **la scène s'est passée à Amiens**. L'habit, le chapeau, la grande épée que porte le saint, rappellent l'uniforme des lansquenets au **XVe** ou **XVIe** siècle.

Visite extérieure

En se plaçant à une certaine distance du porche d'entrée, on distingue d'ouest en est les trois parties qui composent cette petite église. On remarque tout d'abord le joli clocher haut de 22 mètres, en ardoises qui peut dater du **XVIIIe** siècle car il ressemble beaucoup à certains autres clochers de villages proches datant de cette époque. Il serait donc contemporain du chœur et pourrait avoir été installé en même temps que celui-ci.

Pour supporter le clocher on a dû renforcer le mur ouest par une maçonnerie massive en briques. Ce mur se distingue en effet nettement des murs de la nef remarquables par les pans de bois en forme de croix de Saint André, typiques de l'époque et que l'on retrouve fréquemment dans les constructions traditionnelles de Bresse mais aussi dans le val de Saône.

Enfin le chœur, plus haut que la nef, se démarque de l'ensemble, de puissants contreforts engagés dans la maçonnerie en renforcent les murs.

L'église, placée à l'extrémité est du village, sur une petite hauteur domine les "pâquiers" (pâturages) de la vallée du Doubs.

« Près de la Croix de Jésus, se tenait sa mère, avec la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie la magdaléenne »

Jean 19,25.

L'église de **Mont-les-Seurre** fait partie de la **Paroisse St-Jean-Baptiste-des-Trois-Rivières** qui compte 19 communes, dont le centre est Verdun-sur-le-Doubs, soit environ 7000 habitants.

Paroisse Saint-Jean-Baptiste-des-Trois-Rivières

Rue de Beaune

71350 VERDUN-sur-le-DOUBS

Tél. 03 85 91 52 72

e-mail: sjeanbpt3rivieres@orange.fr

*Allerey-sur-Saône, Les Bordes,
Bagny-sur-Saône, Charnay-lès-Chalon,
Ciel, Clux, Ecuelles, Monts-lès-Seurre,
Navilly, Palleau, Pontoux,
Saint-Gervais-en-Vallière, Saint-Loup-Géanges,
Saint-Martin-en-Gâtinois. Saunières, Sermesse,
Toutenant, La Villeneuve, Verjux,*

**Pastorale du Tourisme et des Loisirs
Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon**

www.pastourisme71.com

Édition : mai 2015



MONT-lès-SEURRE

Église Saint-Martin



PASTORALE
TOURISME & LOISIRS
Diocèse d'Autun Chalon Mâcon
Donner une âme au temps libre